

nesse, des souvenirs du bon vieux temps. Il se présenta et fut reçu. Un premier coup d'œil jeté sur le malade, lui prouva qu'il n'y avait pas de temps à perdre : après une longue conversation, où l'on parlait à cœur ouvert de choses et d'autres, il entama le sujet important ; il supplia le malade de profiter des moments qui lui restaient pour sauver son âme ; il supplia ardemment, chaleureusement ; — en vain.

Il songea alors à un dernier moyen de salut ; voyant qu'il est impossible de parler au malheureux de confession, il se mit à le prier de réciter au moins *Ave Maria*. Un blasphème fut la seule réponse. Le prêtre ne se découragea pas : il espérait en Marie ; il continua de demander au malade un seul *Ave Maria*.

Enfin ce dernier céda. Il céda, comme il le racontait plus tard, par ennui, par lassitude, pour mettre fin à cette importunité. Mais — que dire ? — le monde, la fausse honte, avaient encore tant d'empire sur lui, qu'il rougissait de cette courte prière et il insista pour qu'elle fût dite *en français*, pour n'être pas compris par les religieuses qui priaient dans la chambre voisine, — pour lui.

Le prêtre se mit à genoux à côté du lit et récita la Salutation angélique, que le malade répétait, mot pour mot. La prière était finie... le silence se fit dans la chambre... Le prêtre, cependant, restait à genoux, continuant de prier tout bas, de toute son âme.

Tout à coup, le malade dit d'une voix tremblante : « Je voudrais bien me confesser, pourtant. Son ami leva les yeux sur lui, stupéfait. Il ne raillait pas ; il parlait sérieusement, sincèrement. Il n'y avait pas trace de délire ; sa figure était seulement bouleversée par une émotion profonde. Le miracle était fait. Marie avait triomphé.

La confession fut longue, mouillée des larmes d'un repentir sincère. Puis, le malade demanda à son ami d'ouvrir un tiroir et de lui apporter une image de Notre-Dame des Sept-Douleurs, jetée là, au milieu d'un tas d'objets inutiles. C'était un souvenir de sa mère : elle le lui avait donné à l'heure de sa mort, lui recommandant de ne jamais s'en séparer. Ne voulant pas être infidèle à sa promesse, il la gardait, mais il l'avait jetée dans un coin. Pour la première fois, il la pressa sur ses